

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 29 (1900)

Heft: 3

Nachruf: Mlle Marie Richoz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

2. Mesures de surface

Mm ² = myriamètre carré	m ² = mètre carré
Km ² = kilomètre carré	dm ² = décimètre carré
Hm ² = hectomètre carré	cm ² = centimètre carré
Dm ² = décamètre carré	mm ² = millimètre carré

Mesures agraires

Ha = hectare	a = are	ca = centiare
--------------	---------	---------------

3. Mesures de volume

m ³ = mètre cube	cm ³ = centimètre cube
dm ³ = décimètre cube	mm ³ = millimètre cube

Pour le bois de chauffage

Dst = décastère	st = stère	dst = décistère
-----------------	------------	-----------------

4. Mesures de capacité

Kl = kilolitre	l = litre
Hl = hectolitre	dl = décilitre
Dl = décalitre	cl = centilitre

5. Mesures de poids

Mg = myriagramme	g = gramme
Kg = kilogramme	dg = décigramme
Hg = hectogramme	cg = centigramme
Dg = décagramme	mg = milligramme

N. B. — Les membres du corps enseignant voudront bien familiariser leurs élèves avec ces abréviations pour l'époque de l'examen officiel de leur école.

Au nom de la Conférence des Inspecteurs :
F. OBERSON.



M^{lle} Marie Richoz

Lundi 5 février, un nombreux public assistait aux obsèques d'un membre aimé du corps enseignant primaire de la ville de Fribourg.

M^{lle} Marie Richoz méritait les témoignages de regrets qui se sont manifestés en cette triste circonstance. Pendant plus de 30 ans, elle s'est vouée avec un zèle digne d'éloges à l'éducation des jeunes filles de la capitale et a su garder jusqu'à la dernière heure l'estime et l'affection de ses élèves et de leurs parents. Elle se dépensa sans mesure et l'on peut dire qu'elle a succombé à la peine, puisqu'un peu plus d'un an nous sépare du jour où elle se retira, suivie des vœux de ses collègues et amis.

M^{lle} Richoz avait mis tout son cœur à la carrière de l'enseignement, et l'instant le plus cruel de sa vie d'institutrice fut celui où elle dut se résigner à la retraite. Depuis quelque temps, une maladie pénible lui rendait ses fonctions difficiles, et nous ne savons ce qu'il faut le plus admirer, de sa ténacité à fournir sa tâche ou des attentions dont l'entouraient ses élèves. Ce n'est pas sans émotion que nous évoquons le souvenir de cette vaillante institutrice se rendant en classe accompagnée de jeunes filles heureuses d'être tour à tour les antiques de leur maîtresse bien-aimée.

Pour les membres du corps enseignant, M^{lle} Richoz fut une excellente collègue, serviable et dévouée, possédant à un haut degré cet esprit de confraternité et de support mutuel qui n'est point — Dieu merci — un vain mot parmi nous. Elle se réjouissait de tout ce qui se faisait en faveur de l'instituteur et de l'école, et l'une des premières, croyons-nous, parmi Mesdames les institutrices, elle adhéra à la Caisse de retraite dont elle ne devait guère jouir.

Ajoutons, pour finir, que ses derniers jours furent assombris par la maladie de sa vieille mère qui la précéda de bien peu au tombeau. Puisse le divin Maître couronner les vertus de cette pieuse institutrice, dont toute la vie fut la paraphrase de cette douce parole : « Laissez venir à moi les petits enfants ! »

Pour nous, nous garderons la mémoire de M^{lle} Marie Richoz, cette fidèle abonnée de notre organe et membre dévouée de la Société d'Education, et nous associant au deuil de ses collègues de Fribourg, nous présentons nos sentiments de vives condoléances à sa sœur, M^{me} Pasquier, inspectrice de l'enseignement féminin.

R. I. P.

CAUSERIE EXTRA-PÉDAGOGIQUE

« Farceur de pédagogue, va ! »

Lisez vous l'*Ami du Peuple agricole* ? Non ! Eh bien ! vous avez tort. Je le parcours souvent et toujours avec intérêt, car on y apprend parfois de fort bonnes choses. J'y ai même découvert la perle qui sert d'épigraphe à ma petite causerie.

Désormais, il sera reçu qu'à propos de la plus anodine discussion, tout polémiste aux abois pourra jeter à la tête de l'adversaire cet argument suprême et vainqueur : « Farceur de pédagogue ! »

Et j'avais cru, dans ma naïveté, que la gent pédagogique s'était acquis certains droits à la considération publique ; et je m'étais empressé naguère, dans ce *Bulletin*, d'en attribuer tout le mérite à l'influence de notre Société d'Education !

C'est qu'il y a un abîme entre notre situation présente et celle de l'instituteur à l'époque qu'évoque avec tant d'humour Jérémias Gotthelf dans ses « Joies et Souffrances d'un maître d'école ». Nous devrions, aux heures sombres, jeter un regard vers ce lointain passé et revivre en esprit de la vie de notre devancier. Nous le verrions tracer péniblement le sillon où il nous est donné de glaner quelques épis et nous frayer une route combien alors étroite et malaisée. N'est-ce pas au pauvre régent de jadis, méconnu, peu rétribué,